

servation le souci constant de la simplification didactique.

Antoine GRÉGOIRE fut admis à l'éméritat en 1942. Il était Commandeur de l'Ordre de Léopold.

Le 3 septembre dernier, décédait, à Esneux, Léon HALKIN, professeur émérite à la Faculté de Philosophie et Lettres.

LÉON HALKIN est nommé professeur à l'Université de Liège alors qu'il a à peine 28 ans.

C'est un latiniste, et il aime à expliquer Tite-Live, qu'il connaît si bien, les épîtres et les satires d'Horace, dont il apprécie l'humour et la poésie, et surtout Tacite, pour le style de qui il a une prédilection marquée.

Mais c'est plus particulièrement aux recherches historiques, à base documentaire, que vont ses préférences. Il est spécialiste des Institutions romaines ; et l'histoire antique de notre pays, depuis l'époque romaine jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, n'a pas de secrets pour lui.

Léon HALKIN est pour ses élèves un professeur clair et consciencieux, un interrogateur compréhensif.

Très attaché à son Université, il y passe quarante-trois années de sa vie. Il est Doyen de la Faculté de Philosophie et Lettres en 1920-1921, Secrétaire du Conseil Académique en 1929-1930, Membre de la Commission Administrative du Patrimoine de 1928 à 1931, Membre du Conseil d'Administration de la Fondation Universitaire de 1931 à 1935. Un de ses grands sujets de fierté est notre *Liber memorialis* qui parut en 1936. Nul ne dira jamais assez, — car lui-même était trop modeste ! — ce que ce monument lui a coûté de veilles, de soucis et de démarches souvent difficiles.

Dans la préface de cet ouvrage, LÉON HALKIN écrivait : « On s'est efforcé de ne rien négliger pour que cet » ouvrage soit une contribution importante à l'histoire » des sciences et des lettres dans la Belgique contemporaine... Il attestera en même temps la persistance, au

» sein des générations successives de nos maîtres, de la
» passion de la recherche désintéressée, de la foi dans
» la primauté des valeurs spirituelles et d'un dévoue-
» ment sans bornes à la jeunesse estudiantine. » Tout
LÉON HALKIN est dans ces quelques mots.

Lorsque vient l'âge de la retraite, il peut quitter, avec fierté, cette Université qu'il a si bien servie et qu'il continue de servir jusqu'à son dernier jour, puisqu'il publie encore une vingtaine d'articles sur ses sujets favoris : les antiquités de Rome et celles de nos régions. Léon HALKIN était Grand Officier de l'Ordre de la Couronne.

Le 11 mars dernier s'éteignait, à Sprimont, Monsieur Louis LEPAGE, membre de la Commission Administrative du Patrimoine de notre Université.

Depuis ce jour, bien des messages sont montés vers lui, messages de regrets, d'attachement, d'admiration. Et de quelque côté que le regard contemple ce fier visage, Louis LEPAGE apparaît grand.

Sa prestigieuse carrière d'industriel a été retracée toute empreinte de son audace réfléchie, de son enthousiasme, de son besoin naturel de voir grand et d'élargir les horizons. On a dit son rôle dans la Résistance, son esprit d'entraide, son courage indomptable. Aux différentes étapes de sa vie, chacun a retrouvé son sens profond de la dignité humaine, son généreux effort pour que tous puissent accéder à une existence plus libre et plus claire.

Si, après tant de voix autorisées, celle de l'Université s'élève à son tour, c'est qu'elle voudrait exprimer sa fierté et sa gratitude.

Louis LEPAGE est un de ses fils et, tout au long de sa carrière, elle retrouve, éclatante, la marque de cet esprit scientifique et désintéressé qu'elle s'efforce d'inculquer aux jeunes. Le succès de ses entreprises hardies, Louis LEPAGE le doit, certes, à ses hautes qualités intellectuelles, mais il le doit, aussi, à l'intérêt incessant qu'il